

# FAIRE EN SORTE QUE LE COMMERCE PROFITE À TOUS

## Transformer les chaînes de valeur en avantages sociaux en Asie

Quatre-vingts pour cent du commerce mondial s'effectue aujourd'hui dans le cadre de chaînes de valeur mondiales (CVM), dans lesquelles les différentes étapes du processus de production d'un produit se situent dans différents pays. Cette nouvelle réalité est en train de remodeler le paysage économique mondial et les relations commerciales et de créer des possibilités d'intégrer davantage les économies des pays en développement dans les réseaux de production. En fait, les CVM sont désormais un moteur de croissance économique et de création d'emplois pour de nombreux pays asiatiques. Forts de l'offre généreuse de main-d'œuvre et de matières premières bon marché de la région, de nombreux pays encouragent les industries manufacturières à forte main-d'œuvre et axées sur l'exportation afin de tirer le meilleur parti possible des CVM.

Ces politiques industrielles cadrent avec les objectifs de développement en plus de stimuler la croissance économique en général, les CVM sont devenues une source importante d'emplois pour les femmes dont la plupart sont autrement exclues du marché du travail. Par exemple, au Bangladesh, la participation des femmes au marché du travail ne représentait que 33,2 % en 2018<sup>1</sup>, et pourtant elles occupaient 80 % des trois millions d'emplois de l'industrie du vêtement.<sup>2</sup>

### S'ATTAQUER AUX OBSTACLES ET AUX DÉFIS QUI ENTRAVENT LA PARTICIPATION DES FEMMES DANS LES CHAÎNES DE VALEUR

Malgré les possibilités économiques que créent les CVM, il y a des inconvénients. Ainsi, les CVM risquent de devenir de nouvelles sources d'inégalité et d'exclusion si elles ne s'appuient pas sur des modèles commerciaux et des politiques économiques durables, et ne génèrent pas toujours des emplois décents, officiels ou même reconnus. Les CVM et le commerce transfrontalier n'ont pas généré la prospérité générale que certains avaient prévue.

En outre, si les femmes sont présentes à chaque étape de la plupart des CVM, leur capacité à s'engager dans un travail productif est encore limitée, et leurs contributions sont trop souvent sous-évaluées ou occultées à l'échelon

#### DANS CE NUMÉRO :

- Créer des solutions pour des chaînes de valeur plus inclusives et durables
- Recherche et création de connaissances : Promouvoir des modèles d'affaires inclusifs et le travail décent
- Renforcement des capacités : Formation et soutien pour les dirigeants émergents et les petites et moyennes entreprises
- Établir un lien entre les données probantes, les politiques et les pratiques
- Un programme exhaustif destiné à autonomiser les femmes dans les chaînes de valeur mondiales

inférieur de la chaîne. En particulier, les chaînes de valeur du vêtement, du textile et de la chaussure en Asie ont été accusées de contrats de sous-traitance peu transparents, de mauvaises conditions de travail et de bas salaires.

De plus, en dépit de leur participation croissante au marché du travail, les femmes se heurtent encore à des obstacles considérables à l'emploi et aux possibilités économiques.



*Les chaînes de valeur mondiales ont été un moteur de croissance économique et de création d'emplois pour de nombreux pays d'Asie. Au Bangladesh, par exemple, les exportations représentent 15 % du PIB, et la chaîne de valeur du vêtement à elle seule a créé plus de trois millions d'emplois au cours des vingt dernières années.*

<sup>1</sup> Données de la Banque mondiale, 2018.

<sup>2</sup> Global Value Chains: A way to create more, better and inclusive jobs (en anglais seulement). Kumar, 2017.

Les normes sociales et culturelles, dans de nombreux contextes, les empêchent de travailler à l'extérieur du foyer. Elles sont responsables de beaucoup plus de tâches domestiques et de soins que les hommes. Les femmes sont habituellement séparées dans des secteurs économiques à faible croissance et, lorsque les emplois sont rares, les hommes sont généralement plus recherchés.

## CRÉER DES SOLUTIONS POUR DES CHAÎNES DE VALEUR PLUS INCLUSIVES ET DURABLES

Les données probantes montrent que les emplois dans les CVM des pays en développement peuvent être décents. Les conditions de travail et les salaires, par exemple, peuvent être améliorés lorsque les entreprises s'efforcent de respecter les normes mondiales de base. Le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) du Canada met en lumière les défis et les possibilités des CVM en étudiant les conditions qui peuvent mener à un emploi décent, à la productivité, à de meilleures conditions de travail et au bien-être des travailleurs. Ces études contribuent au débat commercial progressif en fournissant des données probantes sur les bonnes pratiques et en renforçant les capacités des divers participants des CVM.

Le CRDI appuie la recherche novatrice qui génère des connaissances ainsi que des réseaux, des programmes et des politiques tangibles qui visent à transformer les chaînes de valeur en gains sociaux, principalement pour les femmes, partout en Asie. Notre approche de programmation repose sur trois objectifs qui se renforcent mutuellement :

### RECHERCHE ET CRÉATION DE CONNAISSANCES

Conditions de travail

Pratiques commerciales et de gestion

Collectivisation et leadership des femmes

### RENFORCEMENT DES CAPACITÉS

Formation des chefs d'entreprise émergents et des entreprises dirigées par des femmes

Formation destinée aux chercheurs

Promotion du leadership des femmes

### ÉTABLIR UN LIEN ENTRE LES DONNÉES PROBANTES ET LES PRATIQUES

Plateformes à intervenants multiples

Interaction avec la sphère des politiques

Orientation des pratiques du secteur privé

## RECHERCHE ET CRÉATION DE CONNAISSANCES : PROMOUVOIR DES MODÈLES D'AFFAIRES INCLUSIFS ET LE TRAVAIL DÉCENT

Le premier pilier de notre approche consiste à mieux comprendre les conditions de travail de personnes qui se trouvent au bas de la chaîne de valeur, en majorité des femmes. La création de ces connaissances est la première étape sur la voie d'une visibilité et d'une représentation accrues des femmes, de l'adoption de pratiques de travail décentes et de l'élaboration de politiques inclusives.

C'est pourquoi le CRDI appuie la recherche en Indonésie, au Vietnam, aux Philippines, au Myanmar, en Thaïlande, en Inde et au Népal sur les conditions de travail des travailleurs en usine et à domicile, et sur les répercussions de ces conditions de travail sur la productivité et le bien-être des travailleurs.



*Les chaînes de valeur ont créé des occasions essentielles pour les femmes de travailler et de gagner leur propre revenu, contribuant à remettre en question les normes et les obstacles qui limitent l'accès des femmes aux emplois.*

Ainsi, un projet de recherche conjoint entre le Labor Lab de la Tufts University, l'Université d'Indonésie et Real-Time Analytics au Vietnam examine si la mise en oeuvre du programme Better Work<sup>3</sup> de l'Organisation internationale du travail (OIT) améliore les conditions de travail des femmes dans les usines en Indonésie et au Vietnam. Les premiers résultats suggèrent que les femmes dans les usines Better Work ont un meilleur accès aux politiques de

<sup>3</sup> Better Work est une collaboration entre l'Organisation internationale du travail (OIT) des Nations Unies et la Société financière internationale (SFI), membre du Groupe de la Banque mondiale. Il s'agit d'un programme global qui regroupe tous les échelons de l'industrie du vêtement afin d'améliorer les conditions de travail et le respect des droits du travail des travailleurs et de renforcer la concurrence des entreprises dans le secteur du textile.

congé (comme les congés de maladie, les vacances payées et les congés de maternité), qu'elles travaillent moins d'heures supplémentaires (ce qui permet un meilleur équilibre travail-vie personnelle), qu'elles ont accès à plus de possibilités de formation et qu'elles sont généralement plus satisfaites de leur environnement de travail.

Par ailleurs, des recherches appuyées par le CRDI sur les conditions de travail dans les secteurs de l'électronique et du vêtement au Myanmar, aux Philippines, en Thaïlande et au Vietnam révèlent comment les CVM et le commerce transfrontalier peuvent toucher les économies locales tant au niveau macro (sur le plan des répercussions sur le commerce et la croissance économique) que micro (sur le plan de possibilités de mobilité économique et sociale). Ce projet, mené par le Just Jobs Network en collaboration avec des organisations locales, vise à contribuer à la conception et à la mise en œuvre de politiques industrielles et commerciales plus inclusives en Asie du Sud-Est.

Dans le même ordre d'idées, une initiative du CRDI dirigée par l'Université Aston au Royaume-Uni en partenariat avec le Center for Responsible Business en Inde, examine les pratiques commerciales et de gestion dans les CVM. Le projet vise à élaborer des modèles d'affaires et des pratiques durables et inclusifs pour les CVM en Inde et à étayer les réformes et les actions politiques visant à atteindre les objectifs de développement durable (ODD). Il permettra d'élaborer des modèles et des approches fondés sur des données probantes que les entreprises pourront utiliser pour contribuer plus efficacement à la réalisation de certains ODD en Inde, en particulier ceux axés sur les femmes, les jeunes et l'environnement.



*Le renforcement des capacités des leaders émergents et des PME en croissance fait partie des solutions qui favoriseront des chaînes de valeur inclusives et durables.*

Le travail des femmes dans la chaîne de valeur ne se limite pas aux modalités de travail formelles. HomeNet South Asia (HNSA) et Women in Informal Employment: Globalizing and Organizing (WIEGO) estime que le nombre de travailleurs à domicile au Bangladesh, en Inde, au Népal et au Pakistan se chiffre à au moins 41 millions, sans compter les travailleurs agricoles. Grâce à un partenariat avec la HNSA, les travaux de recherche du CRDI font la lumière sur les conditions de travail des travailleurs à domicile au Népal et en Inde. De nombreux travailleurs à domicile du secteur du vêtement sont payés à la pièce et traitent principalement avec des « intermédiaires » qui sous-traitent la production. Ces recherches documentent les perspectives des travailleurs afin de persuader les marques et les fournisseurs de créer des environnements décentes pour les travailleurs à domicile dans leurs chaînes d'approvisionnement.

## **RENFORCEMENT DES CAPACITÉS : FORMATION ET SOUTIEN POUR LES DIRIGEANTS ÉMERGENTS ET LES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES**

Le deuxième pilier des travaux du CRDI sur les CVM en Asie est axé sur le renforcement de la capacité des chefs d'entreprise et des chercheurs afin de leur permettre de mieux comprendre leur environnement commercial et sur la formation des femmes entrepreneurs pour leur permettre de développer leurs propres entreprises axées sur les exportations. Cette démarche s'appuiera sur les approches à multiples facettes et les partenariats établis à ce jour, comme indiqué ci-dessous.

En Asie du Sud-Est, le CRDI a appuyé des programmes de formation à la National University of Singapore Business School à l'intention d'un groupe diversifié d'intervenants, dont des entrepreneurs, des décideurs et des chercheurs. Cette approche leur a permis de mieux comprendre le commerce et les chaînes de valeur de l'ANASE, ce qui les a aidés à développer leurs activités et à créer des emplois.

Le CRDI appuie également la croissance des petites et moyennes entreprises (PME) dirigées par des femmes, ce qui leur permet de progresser dans la chaîne de valeur et d'améliorer leur représentation dans le milieu des affaires. Un projet dirigé par le Mekong Institute en Thaïlande a organisé avec succès un programme de formation modulaire portant sur la « promotion de l'entrepreneuriat féminin dans le commerce d'exportation », suivi par un encadrement ciblé pour les femmes entrepreneurs soutenues. Le programme a aidé les participantes à mieux connaître leur environnement commercial, à accroître l'efficacité de leurs opérations et à connaître une croissance importante de leurs activités et de leurs ventes à l'exportation.



Le Bureau de promotion du commerce Canada (TFO Canada) a mis en oeuvre un programme de formation et d'encadrement similaire qui a permis à des dizaines de petites et moyennes entreprises de l'ANASE de se faire connaître des acheteurs canadiens. Ce projet repose sur l'initiative Artisan Hub, un programme mis en oeuvre avec succès par TFO Canada avec le soutien financier du CRDI et d'Affaires mondiales Canada. Grâce à ce programme, une trentaine d'entreprises artisanales de huit pays les moins développés (Madagascar, Ouganda, Lesotho, Éthiopie, Haïti, Bangladesh, Népal et Cambodge) ont pu acquérir des connaissances, améliorer leur capacité d'exportation et accéder aux débouchés sur le marché canadien.

## ÉTABLIR UN LIEN ENTRE LES DONNÉES PROBANTES, LES POLITIQUES ET LES PRATIQUES

Le troisième pilier de notre programme de CVM à multiples facettes vise à nouer des liens entre les partenaires de la connaissance et les intervenants pour une plus grande portée.

Les réseaux régionaux et les plateformes à intervenants multiples jouent un rôle essentiel dans la multiplication des possibilités économiques pour les groupes marginalisés dans les CVM. Ils offrent un cadre précieux pour la création concertée et le partage des connaissances, ainsi que pour le développement et la mise à l'essai de pratiques commerciales et de politiques publiques qui soutiennent des chaînes de valeur inclusives et durables.

Grow Asia Learning Alliance (GALA) est l'une de ces plateformes. GALA vise à établir des liens entre les agro-industries et les producteurs de connaissances (tels que les universitaires et les think tanks) afin de favoriser la mise à l'échelle et l'application des résultats des recherches et des innovations en agriculture. Le but consiste à mieux intégrer les écosystèmes d'affaires et de recherche et de promouvoir la création concertée et l'utilisation de la recherche et de l'innovation pertinentes. Le programme est centré sur le Myanmar, les Philippines, le Vietnam, l'Indonésie et le Cambodge. De même, un projet de l'Université d'Aston et du Centre for Responsible Business gère des plateformes à intervenants multiples visant à développer et promouvoir des pratiques commerciales inclusives et durables parmi les CVM en Inde.

## UN PROGRAMME EXHAUSTIF DESTINÉ À AUTONOMISER LES FEMMES DANS LES CHÂÎNES DE VALEUR MONDIALES

Les recherches appuyées par le CRDI sur la façon dont les femmes s'en sortent dans les CVM en Asie documentent à la fois les conditions de travail des travailleurs formels et informels et les pratiques commerciales et de gestion qui permettent de renforcer la productivité et de créer des possibilités économiques plus prometteuses. Cette recherche met l'accent sur les travailleurs à domicile informels et « dissimulés » dans le but d'améliorer le cadre politique et les pratiques de travail qui ont une incidence sur leur vie. Elle revalorise également le profil des travailleurs informels en général, en les aidant à plaider en faveur de leur propre inclusion dans les protections sociales offertes aux travailleurs à l'échelon national.

L'autonomisation économique des femmes en Asie est inextricablement liée à la promotion d'un commerce progressif qui met l'accent sur des conditions de travail décentes, des pratiques commerciales inclusives et des programmes de protection sociale adéquats pour les femmes dans les CVM. Le CRDI vise à améliorer les conditions de travail et à créer des possibilités de leadership pour les femmes en renforçant les capacités des chefs d'entreprise, des chercheurs et des décideurs et en investissant dans des réseaux durables et des plateformes à intervenants multiples.



*L'autonomisation des femmes dans les chaînes de valeur constitue une occasion unique de créer une valeur commerciale et d'offrir des gains sociaux, en particulier aux femmes.*

## CONTACT

Emploi et croissance

Centre de recherches pour le développement international

C.P. 8500, Ottawa (Ontario) Canada K1G 3H9 Tél. : +1-613-236-6163 | Email: [eg@crdi.ca](mailto:eg@crdi.ca)